

“quelque chose, soit une belle fleur des Alpes, soit un oiseau rare ou une corne d'Ammon, comme le piéton en trouve sur les rochers.

“Maintenant d'autres soins le préoccupent ; il est assis devant la route sauvage avec des pensées de mort ; c'est la vie de l'ennemi qu'il veut. Mais pourtant il ne pense qu'à vous, chers enfants en ce moment, c'est pour vous défendre, pour protéger votre douce innocence contre la haine du tyran qu'il bande son arc vengeur.”

Bientôt Gessler paraît à cheval, sur les hauteurs, et descend le chemin. Une malheureuse femme dont le mari languit en prison, se jette à ses pieds et demande justice. Il la repousse, elle saisit la bride de son cheval : “Me voici avec mes enfants ; écrase ces malheureux orphelins sous les pieds de ton cheval, ce ne sera pas la pire de tes cruautés.”—“Je suis encore, dit Gessler, un maître trop doux pour ce peuple, Je ne l'ai pas dompté comme il devait l'être. Mais tout cela va changer, je le jure. Je veux...” A ce moment une flèche l'atteint au cœur. Il tombe en s'écriant : “C'est la flèche de Tell !” “Tu dois la reconnaître !” lui crie Tell du haut d'un rocher. Le peuple accourt et partout on entend répéter : “Nous sommes libres !” Ainsi s'accomplit par la main d'un montagnard inoffensif l'affranchissement de la Suisse.

Schiller mourut quelque temps après la première représentation de Guillaume Tell, en 1807, à l'âge de quarante six ans, dans toute la force de son génie, au milieu de compositions dramatiques dont les ébauches ont été pieusement recueillies, et qu'il n'eut pas le temps de convertir en chef d'œuvre. Sa fin fut calme et religieuse. Quelques heures avant sa mort, on lui demandait comment il se trouvait : “toujours plus tranquille” répondit le mourant. Ces paroles sont le symbole de sa vie entière. Nous avons vu, en effet, ce génie puissant débiter avec une fougue entraînant, une effervescence révolutionnaire, puis arriver graduellement aux régions sereines de la pensée et de l'art. L'Allemagne actuelle peut se glorifier de sa puissance militaire, de sa politique de fer et de sang ; ses vrais amis, ses admirateurs aimeront toujours à la personnifier dans la calme et noble figure de Schiller.

ALBERT LEFAIVRE.